

Carnet de Voyage en Ouzbékistan

Du 12 au 19 septembre 2008

Vendredi 12 septembre 2008

Jour de repos! Départ pour l'aéroport à 17h, le rendez-vous est à 19h au comptoir Ouzbékistan Airways, terminal 2B. Nous arrivons à l'hôtel L'escale à Longperrier à 18h30 après un peu de stress sur l'A86 avec les embouteillages. Nous sommes 17 pour ce voyage avec Romain et Fabienne. Départ à 19h avec 2 minibus.

Formalités sans histoire. Embarquement à 21h15 pour un décollage à 22h25 (Boeing 767).

Durée de vol 5h10 pour une escale à **Ourgentch**. Nous y arrivons à 6h45 avec un décalage horaire de +3h. Nous sommes samedi 13, il fait 18°C et nous restons dans l'avion 1h30.

Dès après le décollage de Paris, on nous a servi un dîner: salade concombre et tomate, colin/riz ou tagliatelles de bœuf, fromage et ... Paris-Brest! J'ai craqué. Nous repartons pour **Tachkent** à 8h15. Aucun passager n'est remonté dans l'avion. Petit déjeuner frugal (cacahuètes, fromage en petit pot, un pain et un petit pot de confiture), de l'eau ou des boissons fraîches mais ni thé ni café. On atterrit à 9h15, il fait 20°C.

Samedi 13 septembre 2008

Après un passage rapide de la douane (CIP oblige!), nous prenons le bus à 10h10 pour Tashkent-Palace****, hôtel en centre ville, une des plus vieilles villes d'Asie centrale sur la Route de la Soie. Son nom signifie "*citadelle de pierre*". Très peu de touristes.

Quelques chiffres:

1865: Tachkent devient russe (capitale du Turkestan).

26 avril 1966: un tremblement de terre a détruit la ville; la ville est maintenant réhabilitée dans le style des origines et beaucoup de parcs.

1^{er} septembre 1991: jour de l'indépendance.

Mars 1992: l'Ouzbékistan devient membre de l'ONU.

En 1996, la statue de Marx a été remplacée par celle de Tamerlan.

Change: 1 euro = 1900 soums
 1 dollar = 1350 soums

Prix de l'essence:	98	2150 soums	1,13€
	95	2050 soums	1,08€
	Diesel	835 soums	0,44€

Salaires moyens: 250€-400€. Ils en parlent très peu car certains salaires sont bien supérieurs: 500€-1000€.

La sécurité sociale et les allocations familiales fonctionnent très mal. Cependant une entité au sein de chaque quartier recense les familles nombreuses, les drogués...

200000 tonnes uranium/an.

L'Ouzbékistan ne fait pas ami-ami avec les Américains qui prétendent vouloir protéger de l'URSS tous les ex-pays soviétiques: camp militaire américain en Ouzbékistan à la frontière afghane (ces pays sont bien avec l'URSS).

Rendez-vous à 11h30 dans le hall de l'hôtel après un bon café et une petite douche. Visite de la **place Hazrati Imam**, avec la mosquée Tellia Cheikh et la médersa Muy Mubarak qui abrite le Coran du calife Osman, le plus ancien exemplaire au monde (7^{ème} siècle).

Après la visite, nous prenons le **tram** pour visiter la nouvelle ville, *mes chers voyageurs!* Diction de notre guide, Ikhtiyor. Le bus nous reprend pour nous emmener au restaurant Jumanji. Repas d'inspiration indonésienne dans le patio (3 tables de 6), boissons comprises sauf la bière, 6200 soums, auxquels il faut ajouter 15% de service.

Départ à 15h20 pour l'**Institut d'Agriculture** rencontrer le directeur de l'université. Institut créé en 1930 sous les Russes, converti en université agraire en 1991 à l'indépendance. 5000 étudiants dont 750 filles. 5 pôles d'études. L'université fait une superficie de 35 ha avec des logements étudiants. Etudes: 4 ans après le bac + 2 ans pour un master.

Visite d'un labo: à l'époque russe, emploi de beaucoup de pesticides. Maintenant, ils privilégient l'usage de prédateurs pour éradiquer les insectes. Le manque d'eau est aussi un problème important pour les fermiers (le coton est un gros consommateur d'eau et demande une irrigation par inondation très importante). Pas d'utilisation de la chimie. 1000 labos en Ouzbékistan. 40 nouveaux labos cette année.

- ✓ Larves de papillon dans les grains d'orge
- ✓ Elevage de prédateurs dans des serres et dans des bocaux où ils pondent
1 génération = 30/40 jours
1g = 15000 oeufs

Les prédateurs piquent les larves des insectes et pondent les œufs sur place, et le cycle continue. Le prédateur le plus efficace est le Trisop qui chasse des milliers d'insectes: productivité accrue pour coût réduit. 34% des habitants vit de l'agriculture (9 millions/26 millions).

Nous rentrons à l'hôtel à 18h pour se changer car nous avons rendez-vous avec l'adjoint du ministre de l'Agriculture à 19h au restaurant Caravan où un cocktail et un dîner nous attendent (quartier des ambassades).

L'adjoint du ministre, Zarid, répond à nos questions autour d'un verre de vodka ou de jus d'orange. Les terres sont à la République, les fermiers les louent pour 50 ans au bout desquels elles passent à leurs enfants. L'Etat subventionne les fermiers les premières années pour leur permettre d'acheter du matériel agricole. Les agriculteurs sont maintenant des entrepreneurs. Ils perçoivent 3% de subventions par an pour faire fructifier leurs terres.

Dîner: entrées diverses, canard/riz et dessert plutôt turc, genre corne de gazelle fourrée de confiture, thé vert.

Retour à l'hôtel à 22h30 pour un gros dodo.

Dimanche 14 septembre 2008

Réveil à 6h45, valises 7h30 et départ à 8h. Jean-Christophe paie l'apéro à midi car il est en retard ☺. 320 kms jusqu'à **Samarcande**, région des vignobles. Des viticulteurs français ont examiné le sol, et leur conclusion est que les conditions sont bonnes pour produire du vin sucré. Des cépages français sont importés.

Nous allons traverser la steppe fertilisée par les Russes en 1960-1970. Par protectionnisme, le Kazakhstan n'est plus traversé.

98% d'alphabétisation.

L'enseignement gratuit et obligatoire dure 9 ans en langue ouzbèke (langue officielle depuis 1993) de 7 à 15 ans. Puis collège spécialisé pendant 3 ans avant d'entrer à l'université. 62 écoles d'enseignement supérieur dont 20 universités. 1 heure par semaine pour apprendre une langue étrangère: français, anglais, allemand.

Pays cosmopolite: 120 nationalités différentes (Inde, Chine, Turquie, Mongolie...).

Sur la route, champs de coton, noyers. Nous sommes à 1200 kms de la mer d'Aral, la terre est salée et demande une irrigation très importante pour éliminer le sel. Les étudiants doivent ramasser le coton pendant 2 mois chaque année en septembre octobre jusqu'à la 5^{ème} année (obligatoire mais non officiel, renvoyés s'ils refusent). On peut ramasser jusqu'à 120 kg de coton par jour mais les étudiants doivent ramasser 50 kg minimum. Attention, la capsule de coton pique.

Les graines de coton sont sélectionnées dans des labos, le rebut est transformé en huile, papier et savon. Les graines sont plantées le 15 avril mais avant il faut nettoyer la terre salée: gaspillage de l'eau dû à la monoculture du coton. Le gouvernement veut enrayer ce processus et diversifie la culture de céréales. Le coton fleurit en juin, les fleurs blanches deviennent rouges et se fanent. Les petites capsules de coton s'ouvrent à partir du 15 août. Une vingtaine de capsules sur un cotonnier; il faut passer 5 fois à la main et la 6^{ème} fois mécaniquement (le ministre avait affirmé que tout était mécanisé!). Après récolte, les cotonniers sont arrachés et on laisse reposer la terre une année (blé à la place).

Les cotons mouillés et séchés sont réservés à un usage domestique.

Récolte annuelle au temps des Russes: 10 millions de tonnes dont la majorité dans la vallée de Ferghana (11 millions d'habitants/26 millions au total). La production est maintenant réduite à 4-5 millions de tonnes, en 6^{ème} place (1^{er} Chine, 2^{ème} USA). Ils sont allés aux US pour étudier le marché du coton car les US achetaient le coton ouzbek parce que cela leur coûtait moins cher. C'est terminé maintenant et l'Ouzbékistan est le 2^{ème} exportateur de coton. Ils privilégient le raffinage du coton sur place plutôt que d'exporter le coton brut.

A 9h, on quitte la région de Tachkent pour traverser le 1^{er} fleuve de l'Asie centrale, Syr-Daria, qui prend sa source dans les Monts Célestes et se jette dans la mer d'Aral. L'autre grand fleuve est l'Amou-Daria, « [fleuve indomptable](#) ».

Climat continental, air très sec.

De mai à septembre, pas de pluie.

Juillet, le plus chaud: 45°C, désert de Kysyl Koum: 60°C-70°C

Janvier, le plus froid: -15°C, désert de Kysyl Koum: -35°C, il neige. Cette année, -25°C, comme dans les années 70.

A 9h40, on s'approche de Goulistan, « [la ville en fleurs](#) ». Les bas-côtés de la route sont bordés de tamaris. Cette oasis a été créée par les Russes en 1970 lors de la fertilisation de la steppe. L'irrigation est faite par des canaux du Syr-Daria.

Président de la république: Islam Karimov, 3^{ème} mandat, 2007 – 2014. Régime autoritaire. 4 femmes au parlement. Les femmes passent le permis de conduire, sauf sur autoroute. Beaucoup de contrôles routiers.

La culture du maïs se fait sur de petites parcelles pour utilisation familiale. On commence à voir des champs de tournesols (graines et huile). La rotation des cultures est régulée par l'Etat (coton/blé) ainsi que la gestion de l'eau. Une ferme fait 25 ha en moyenne (en région Centre de la France, la moyenne est 200-400 ha).

Arrêt technique à 12h: toilettes turques, papier de qualité, recyclé, bien sûr!

Samarcande, 2^{ème} ville d'Ouzbékistan, était la capitale jusqu'en 1932. Tachkent devint capitale pour ne pas donner cette région de Tachkent au Kazakhstan. La région de Samarcande est traversée par le fleuve Zéravchan et on peut voir les chaînes de montagne du Pamir. Région très arrosée avec cultures de coton, blé et vignes. Nous suivons la route royale vers Rome et Venise (route de Tamerlan, route caravanière). Région de 16400 km² et 2 millions ½ d'habitants.

Le paysage change et devient plus aride. A Zargar, marché du miel (5000 soums le pot) sur le bord de la route, belles pommes, fromages, poires. Les vergers au sortir des montagnes sont bordés de mûriers à soie.

Les femmes ne sont pas voilées. L'islam a été introduit en 712 puis le voile, 2 siècles plus tard. Les Russes ont « protégé » les Ouzbeks 90 ans et les Ouzbeks tiennent à conserver leur liberté. Ils ne veulent pas être comparés aux Afghans. Ils sont majoritairement sunnites.

Les fruits séchés de Samarcande sont réputés notamment les raisins, séchés à l'ombre (chers, 4000 soums) ou au soleil (2000 soums). Pastèques et melons à gogo mais attention aux pesticides! Turista obligée!

4000 minoteries à Samarcande.

Déjeuner à l'hôtel Asia**** à 14h30. Il se situe en centre-ville près des monuments dans une petite ruelle calme.

15h30: visite de la **place du Reghistan** ou place royale

Reghistan signifie « *place de sable* ». 3 médersas (écoles coraniques) entourent la place, construites par Tamerlan et réhabilitées par son petit-fils, Ouloug Beg, astronome-physicien. La place comprenait un observatoire au 15^{ème} siècle. Les minarets ont été redressés (écartés de 1,70m au sommet).

- ✓ Médersa d'Ouloug Beg (15^{ème}) à l'ouest, style islamique.
- ✓ Médersa Chir Dor, « la porte des lions », (17^{ème}) à l'est, style mixte zoroastrien-islamique. Au 15^{ème}, c'était un lieu d'hébergement (caravansérail).
- ✓ Médersa dorée, Tilia Kari, (fin 17^{ème}) au nord.

18h: **coopérative de vins** qui date du temps des Romanov. Dégustation dans la salle de réception. Musée typique de l'époque russe. Aux 1^{er} et 2^{ème} siècles, les Grecs parlaient déjà de Samarcande. Aux 7^{ème} et 8^{ème} siècles, tous les vignobles ont été rasés car contraires à l'islam. Aux 14^{ème} et 15^{ème} siècles, Tamerlan réintroduit les vignobles. Dimitri Filatov, riche marchand sous Nicolas II, a créé cette coopérative en 1868 et a été chercher des cépages en France (Cabernet, Sauvignon...), Italie, Espagne, Allemagne (Riesling), une quarantaine de cépages. Il l'a dirigée jusqu'en 1918. En 1967, on retrouve des bouteilles de l'époque de Filatov (100 ans).

Dégustation

1.	Vin blanc sec	Géorgie + Chine	2007	10% alcool	3000 soums
2.	Vin rouge sec	France*+Géorgie	2006	12% alcool	3000 soums
	* (cabernet-sauvignon)				
3.	Vin de messe	cabernet+Espagne+Géorgie	2002	16% alcool/12% sucre	2€
	(nettoie les toxines et fait baisser la tension artérielle)				
4.	Tokay	muscat Hongrie+Géorgie		16% alcool/20% sucre	
5.	Shirey(?)	vendanges tardives Géorgie*		16% alcool/22% sucre	
	*(-5° dans les montagnes)				
6.	Aliaticom(?)	Italie		16% alcool/22% sucre	
7.	Gulacamgoz(?)	raisin blanc Samarcande		16% alcool/22-35% sucre	
8.	Koniak de Samarcande		3 ans	40% alcool	4€
	✓ depuis 1895, tonneau en chêne pendant 3 ans, alambic apporté de France.				
	✓ Rémy Martin, lors d'une conférence, leur a demandé de ne pas appeler ce vin, cognac, mais brandy pour l'exportation.				
9.	Koniak de Samarcande		7 ans	42% alcool	5€

10. Potion de Samarcande	45% alcool	3€
<ul style="list-style-type: none"> ✓ 26 plantes médicinales, 16 fruits sauvages, huile de rose, huile de citron, huile de clou de girofle, 400 kg de miel. ✓ Grand prix des potions en 1999☺. Pas très bon à mon goût. 		

A signaler la curieuse méthode de viticulture qui consiste à enterrer complètement les pieds de vigne non (ou peu) taillés pour leur permettre de résister au terrible hiver continental. Ensuite ils déterrent les ceps à la binette. Un vrai champ de patates. Quel boulot!

19h45: nous dinons chez Nikolay, le directeur du département de transport de l'agence de voyages locale, dans la salle de réception. La maison est construite autour d'une cour où poussent des arbres fruitiers. Des ceps de vignes devant la maison font un vrai auvent. 3 musiciens viennent nous chanter des chansons typiques avec des instruments que nous avons déjà pu écouter chez le luthier de la place de Reghistan: musique ouzbèke du 17^{ème} siècle et musique afghane au dessert. Le chanteur s'appelle Assatula et est le chanteur préféré du Président Karimov.

Dîner typique avec les crudités, des beignets de viande et pommes de terre, une soupe aux nouilles et viande, des raviolis de viande et potiron, fruits. Le tout arrosé de vodka et beaucoup d'épices.

Nous rentrons à l'hôtel vers 22h30. Le temps de boire un thé vert au bar, Jean-Christophe, Didier et Romain (après quelques hésitations) partent en boîte.

Lundi 15 septembre 2008

Départ à 9h pour continuer la visite de Samarcande.

Mosquée de Bibi Khanoum, favorite de Tamerlan, jetée du haut du portail d'entrée (43m) pour infidélité avec l'architecte, d'après la légende. La légende dit aussi que l'architecte se cacha et s'envola pour échapper à Tamerlan.

Le 10 mai 1399, Tamerlan arrive à Samarcande avec 90 éléphants chargés de pierres précieuses, des esclaves, des ouvriers qualifiés (les autres étaient tués). C'était la plus belle mosquée d'Asie centrale; en 1405, à la mort de Tamerlan, la mosquée n'était pas finie. 12000 fidèles à l'époque. Tamerlan demanda à Charles VI de lui prêter 20 galères espagnoles pour lutter contre les Turcs (Bajazet).

C'était un géant (1,80m) pour l'époque, boiteux et manchot (pas sûr!).

Timur « l'homme de fer » Lang « le boiteux » = Tamerlan.

On n'a toujours pas retrouvé le trésor de Tamerlan. Il avait 8 femmes et 52 concubines.

En réalité, Bibi mourut de sa belle mort de vieillesse, elle était conseiller général de Tamerlan.

Nous faisons un petit tour dans le bazar, plutôt un marché mais l'activité est réduite car c'est le ramadan, les gens font leurs provisions une fois par semaine. Habits de femmes très colorés et marché très propre avec de beaux étalages de fruits secs: raisins, abricots, pistaches...

Un peu plus loin, nous nous arrêtons à la **nécropole de Chah-i-Zinda**, « *le roi vivant* », nom que le peuple donnait à Kusam-Ibn-Abbas, cousin du prophète Mahomet. Il y a 20 monuments historiques des 11^{ème} et 12^{ème} siècles.

A l'entrée, une mosquée datant de 1812. Toute la famille royale de Tamerlan est enterrée ici, dont sa nourrice. Les médersas ont des portes basses car les étudiants doivent se prosterner devant le Coran à l'intérieur. Le cousin du prophète Mohammed a créé cette nécropole et est aussi enterré ici. En montant 40 marches, on se retrouve devant 2 mausolées.

Pour rappel, 1370: couronnement de Tamerlan.

1386: mausolée de l'émir Zadé, « fils de l'émir »; son nom reste inconnu, à gauche,
1376: mausolée de Touglou-Tekin, mère d'un compagnon d'armes de Tamerlan, l'émir Hussein, en face,
Base des mausolées en majolique turquoise vernie (terre cuite) ordinaire ou ciselée.

1372: mausolée de la nièce de Tamerlan, symphonie de majolique, à gauche,
1385: le 4ème mausolée est en mosaïque avec des textes philosophiques grecs (Socrate).

De nombreux mausolées sont inconnus. 112 bleus différents. Au fond, mausolées de la 1ère et de la dernière femme de Tamerlan.

La dernière mosquée repose sur une mosquée en bois du 9ème siècle, elle est en activité. Mausolée du cousin de Mohammed. Chambres souterraines avec une mosquée qui servait à mettre en quarantaine les caravaniers malades (labyrinthe). C'est à cet endroit qu'il a été décapité.

La coutume est de monter les 40 marches et de les redescendre en les comptant. Si on se trompe dans le comptage, c'est qu'on a encore des péchés à se faire pardonner.

Après un arrêt pour changer des euros et des dollars à l'hôtel Afrosiyob, nous nous dirigeons vers le **mausolée de Tamerlan, Gour Emir**.

Mir Saïd Barakah serait à l'origine de l'expression, « avoir la baraka » ☺. Maître spirituel de Tamerlan, il est enterré dans le même mausolée. La légende dit que les guerriers devaient verser de la grenadine avant toute guerre dans un énorme calice et en boire une gorgée au retour, il pouvait ainsi compter les pertes. L'intérieur est doré, en papier mâché avec un soubassement en onyx.

Arba, c'est le nom du restaurant où nous déjeunons.

A 14h30, nous partons visiter **l'usine de bière Pulsar**. Depuis 1994, en collaboration avec les Tchèques et les Allemands. A l'époque russe, seuls les alcooliques buvaient du vin. Dans les tables raffinées, on buvait exclusivement de la vodka. Même chose pour la bière. La vodka est de plus en plus consommée.

Usine fondée en 1885 (seule en Asie centrale, usine n° 1) par un Allemand.

Production: 220.000 décalitres à la création, 2.100.000 en 2007, 3.500.000 maintenant.

6 silos, chacun fait 220m3. 12000 bouteilles/heure, pas d'exportation.

L'étrange impression que les ouvriers sont parqués et qu'ils vont sortir dès notre départ. Aspect extérieur, époque stalinienne, mais intérieur propre et répondant aux normes européennes. Pas trouvé de vanne Jouco ☺, peut-être dans le dernier atelier!

Nous sortons de la ville pour les **vignobles**. Quelques kilomètres et nombreux vergers (pommes, coings...). Nous visitons l'institut de recherche viticole (7000 pieds à l'hectare), nous sommes accueillis par un scientifique. Nous rencontrons des fermiers souriants, accueillants et sociables. Après avoir vu la taille des pieds et des grappes (variété de raisin noir sans pépin pour la table), nous allons chez les fermiers boire le vin familial, c'est un genre de bernache. La vigne est taillée très haute, les grappes sont énormes et les allées ne me semblent pas très bien entretenues. Après avoir dégusté de délicieuses grappes de raisin et passé un bon moment avec la famille, nous saluons la tante de Choïsta et retournons à Samarcande pour visiter une nouvelle mosquée et une médersa.

Nous retournons à l'hôtel pour nous changer avant le dîner de gala dans la maison de Kalantarov, un riche marchand juif du temps des Romanov. Dîner raffiné à la vodka, musique classique au piano avec une cantatrice (Galla) et un flutiste. Ils jouaient dans un espace ressemblant à une alcôve, séparé du reste de la pièce par des colonnes. Dodo à minuit.

Il paraît que Choïsta, la directrice de l'agence, qui nous suit depuis le début du séjour, a été sévère envers les serveurs lors du dîner de gala. Ils n'allaient pas assez vite pour débarrasser les assiettes... ? Son nom de code est Priscilla ☺, selon l'autre Gérard.

J'ai oublié la visite à une styliste du pays. Nous y assistons à un défilé de mannequins vêtues de costumes traditionnels revisités par la créatrice. Tout simplement superbe! Tout le monde achète, je crois, et moi notamment un ensemble en soie à 60€. La créatrice, une amie d'Ikhtiyor, nous offre un petit sac à main.

Mardi 16 septembre 2008

Réveil à 7h30, départ à 9h pour Nourata et le **désert de Kysyl Koum**. C'est une ville de 70.000 habitants, ville de pèlerinage. Une source d'eau miraculeuse sort de la terre, avec des oligo-éléments (argent et or ionisé). Au 4^{ème} siècle avant JC, Alexandre le grand y construisit sa citadelle. 220 kms de route en longeant les monts Aktag(?) (1600-2400m), « *monts blancs* », qui séparent Samarcande du désert.

Petit arrêt à l'hôtel Afrosiyob pour laisser Ikhtiyor récupérer les 9 passeports laissés à l'hôtel ☺

Les hommes et les femmes ont des sourires « or » pair: dents en or, quelquefois toutes les dents.

En fait, il y a méprise car le désert de Kysyl Koum est une steppe dite d'Asie centrale.

Ikhtiyor nous rappelle que Samarcande date du 6^{ème} siècle, Gengis Khan la pille au 13^{ème} siècle et Tamerlan la fait renaître au 14^{ème} siècle.

L'histoire de la Route de la Soie commence par le commerce des chevaux Akbalteké, plus rapides que les chevaux arabes et originaires de la vallée de Ferghana, avec les Chinois pour repousser les Mongols. Il en reste 6000 dans le monde actuellement. Le désert est la plaque tournante des routes de la soie (Chine), des pierres précieuses (Inde)...

Arrêt dans un **champs de coton** où les élèves d'un collège font la cueillette.

☒ 72% des mariages sont arrangés. Un mariage arrangé dure 3 jours et est payé par les parents.

1er jour: mariage européen,

2ème jour: mariage ouzbek,

3ème jour: l'imam vient et c'est la nuit de noces.

Dans la campagne, la grand-mère vérifie que la fille est vierge. Le garçon ne peut pas refuser sa fiancée car ce sera forcément la faute de la jeune fille et elle ne pourra pas se marier, c'est à elle de refuser. Le 4ème jour, la mariée doit servir le thé et offrir de la nourriture aux familles des mariés, vêtue de vêtements traditionnels brodés d'or. Les enfants doivent être faits tout de suite. Les enfants mariés habitent chez les parents avec les frères et sœurs.

Les traditions sont tenaces. Notre guide a fait un mariage d'amour avec Nénuphar et a 2 fils dont l'aîné a 5 ans. De là l'histoire de la rose et des coquelicots...

A 11h15, nous entrons dans le désert (région de Nourata). La route est très mauvaise depuis Samarcande. A 12h15, nous nous arrêtons quelques minutes pour boire un café, un thé ou une bière et manger, pour quelques-uns, des beignets à l'oignon, dans un tout petit village. Le désert de rocailles commence véritablement après ce village.

4 sortes de serpents: cobra de steppe, vipère de steppe sont mortels. Les animaux ne s'approchent pas des chameaux d'Asie centrale car ils mangent tout.

Normalement, une yourte kazakhe peut accueillir 16 personnes, elles sont fabriquées par les hommes. Les nomades font 2 repas par jour, matin et soir. Toute la famille partage la même

yourte. Elle est séparée en 2 parties pour isoler les couples. Ils font « gourou-gourou » dans la yourte la journée quand tout le monde est parti aux champs (signal=bâton rouge). Les femmes nomades aux sourcils faits sont mariées, les sourcils « broussailleux » sont vierges.

13h30: visite de **Nourata** avec la source miraculeuse et les poissons sacrés. Ville de pèlerinage qui vit aussi de moutons astrakans, appelés ainsi car le marché des peaux se faisait dans la ville appelée Astrakhan.

Nous partons pour le campement. En route, quelques petites parcelles de maïs disséminées. Nous pénétrons dans le désert profond; après les rocailles et la steppe, le paysage change: sable rouge et tamaris. Nous quittons la route goudronnée après le lac Aidarkoul, pour accéder au camp. Il fait plus de 40° à l'ombre ☺.

Nous déjeunons à 15h30 sous la yourte. Il y fait frais. Le déjeuner est préparé par Mounavar, la comptable de l'agence, qui vient spécialement de Samarcande. Elle nous a préparé un plat traditionnel, le plov (mouton/riz délicieux/légumes). Puis nous prenons possession de notre yourte; 4 sont à notre disposition ($3*4+1*5=17$).

Après un café et un thé, nous faisons un petit tour à dos de chameau par groupe de 6 (1/4h). Une flopée de photos de groupe et nous prenons un (ou plusieurs) verre(s) de vodka dehors, avant un dîner toujours très bien préparé (ragout genre bourguignon) sous la yourte. Un feu de camp bienvenu car la température descend, nous attend. Assis en cercle autour du feu, nous écoutons les chansons tatares d'un chanteur local à la guitare. La vodka coule à flot pour certains☺.

Tout le monde gagne sa yourte promettant des ronflements tonitruants. Mais la vodka est indulgente et la nuit sera plutôt silencieuse.

Quelques détails ? Les WC sont dits secs, c'est-à-dire un trou dans le sol avec une cuvette, déplacé en fonction du remplissage.

Mercredi 17 septembre 2008

Le soleil se lève à 6h, petit lavage de dents et de mains, petit déjeuner très copieux, départ à 8h pour Boukhara à 160 kms, condensé de l'art de l'Asie centrale.

Nous repassons devant le lac Aidarkoul, créé en 1964 par la fonte des neiges et dont le niveau monte toujours (pendant ce temps, la mer d'Aral s'assèche...). Cependant, le sel affleure le sol car la terre est salée (étrange phénomène). Dimensions = 100km * 320km (60m profondeur).

Quelques photos d'astrakans sur la route (seuls ceux avec une queue sont des astrakans pour la laine, les autres sont pour la viande). La laine des astrakans mort-nés est réputée car elle est plus douce. Zone d'élevage, art de la tapisserie en feutre. Nous remontons jusqu'à Nourata puis Navoi avec sa centrale thermique au gaz.

Nikolay nous attend dans un **champ de maïs**. Sur la route, une grande discussion s'instaure sur l'islam, la signification scientifique du Coran et ses livres (analyse, pratique et tu deviens proche du prophète), l'ignorance et la peur des intégristes qui ne voient que des règles là où il leur faudrait voir amour et hygiène. Parlé aussi de la désinformation des médias, des talibans créés par les Américains 4 ans après le départ des Russes, en 1989. Ikhtiyor a confiance dans les générations futures pour enrayer la montée de l'intégrisme qu'il maudit.

Arrêt au **caravansérail de Rabati Malik** (12^{ème} siècle), réservoir d'eau pour les caravaniers. Reste le portail et le dôme du réservoir (Sardoba).

Nous traversons à 10h, Guijdouvan, ville de céramiques. A 11h30, nous arrivons à Boukhara, 6^{ème} ville d'Ouzbékistan, avec 300.000 habitants. La région de 39.400 km² comporte environ 1

million d'habitants. 360 mosquées et 80 médersas dans la ville. Au 10^{ème} siècle, Avicenne, dirigeait l'académie scientifique. Oasis dont la fondation date du 4^{ème} siècle avant JC. C'était l'émirat des intellectuels.

16^{ème} siècle: Boukhara devient capitale de l'Asie centrale.

Nous commençons la visite par la coupole des chapeliers. Au début du 16^{ème} siècle, apogée culturelle et économique. Des galeries reliaient chaque coupole marchande = 35 ha de ville couverte, 16 coupoles.

Quartier des bouchers. Rivalité entre les quartiers pour attirer les marchands de la Route de la Soie (caravansérail, mosquée, médersa...). Nous passons devant l'hôpital.

Nous entrons dans un caravansérail = écurie et auberge pour les caravaniers, hammam et mosquée.

Coupole du change, passage obligatoire pour tout marchand, notamment les juifs. 6000 familles, maintenant 1200 seulement.

Bassin de Liab-i-Haouz où nous déjeunons sous les mûriers. Les occidentaux que nous sommes, préfèrent s'asseoir sur un banc plutôt que sur un tapchan, grand lit en bois sur lequel est posée une table basse autour de laquelle on s'installe en tailleur sur des coussins, comme c'était prévu.

Nous sommes logés à l'hôtel Omar-Rayam et nous partons pour une visite de la ville à pieds.

Médersa Nadir Divanbegi, trésorier de l'émir de Boukhara. Façade de mosaïque avec des fresques zoroastriennes (phénix au fronton).

Mosquée Kalan et médersa principale de la ville:

Minaret Kalan de 46m sur une base de 10m de profondeur (antisismique). Servait de phare pour les caravaniers et de tour de guet. Gengis-Khan s'empara de la ville mais épargna le minaret.

Belle cour dans la mosquée avec un arbre solitaire semblant veiller sur la sérénité des lieux. Quelques courageux grimpent en haut du minaret pour une vue superbe sur la ville. Médersa Mir-i-Arab en face (pas de visites).

Mosquée de Tchour Minor avec les minarets des 4 villes saintes: La Mecque, Médine, Bagdad et Boukhara, sera la dernière visite de quelques-uns pendant que les autres profitent du temps libre. Nous pouvons voir dans les ruelles que les fondations et le soubassement des maisons sont construits de façon à résister aux séismes (une poutre en bois amortit les chocs).

Mais avant, Ikhtiyor nous conduit à l'école du **tapis** tout à côté de l'hôtel. Belles pièces, pour souvenir, un tapis en soie 100*40 = 600€. Toutes ces visites sont agrémentées de shopping car les cellules des médersas ont toutes été transformées en échoppes (miniatures, marionnettes, boîtes, céramiques...).

A 20h, nous allons à pieds dîner dans l'ancienne maison d'un riche marchand juif au son de la musique française d'un piano, de 2 violons et de 3 jeunes femmes jouant ces instruments. Une Marseillaise à la fin du concert leur vaut un tonnerre d'applaudissements. Dîner traditionnel (crudités, sorte de tajine, grenades) puis business à la fin dans un décor grandiose à l'intérieur de la maison.

Retour à l'hôtel et une bouteille de vodka et de jus d'orange plus tard, dodo à minuit.

Jeudi 18 septembre 2008

Lever 7h30, départ 8h45 pour un **mausolée** carré qui change de couleur avec la lumière, **Ismail Samani**. En 873, il a proclamé l'indépendance de son empire sur les califats arabes. Mausolée intact sans restauration. A côté, mausolée de Saint Ayoub (Saint Job) datant de Tamerlan (14^{ème}) avec une coupole conique.

Petit arrêt boutique ☺ avant de quitter Boukhara, ville attachante, et de se rendre à l'aéroport. Les chauffeurs nous quittent après nous avoir fait revivre « le salaire de la peur » tout au long du séjour, comme dirait Romain.

Nous embarquons à 11h25 pour un avion à hélices et un vol de 1h20 à destination de Tachkent (AN-24). L'angoisse monte... Décollage 11h30, applaudissements! Nous survolons le désert (30.000 km²) puis les montagnes, le lac (on voit bien le sel et les routes coupées par la montée des eaux). Atterrissage 12h40, applaudissements ☺.

Visite du **théâtre Navoi** en face du Tashkent Palace. Opéra construit en 1947 par des Japonais. Puis des artistes ont été engagés pour la décoration des salles. Voir notamment la salle de Boukhara avec ses glaces couvertes de stuc, la salle des peintres de Tachkent, la salle de Khiva. La salle principale accueille 1350 personnes; copie de l'opéra Garnier pour la scène (ils préparent un opéra de Puccini). Nous sommes reçus par une dame très classe, ancienne danseuse étoile et maintenant conseiller culturel du Président, Mme Karieva, 72 ans. Elle a d'ailleurs dansé à Paris. A noter un porte clés avec la Tour Eiffel à sa main ☺.

Nous reprenons le car direction le **métro**, plus beau que celui de Moscou, paraît-il; il semble que ce soit une référence. Inauguré en 1978, 12 ans après le tremblement de terre. Construit par 30.000 volontaires, en fait des prisonniers de Sibérie sous surveillance du KGB.

Kocmohabtaap « *cosmonaute* » => Alisher Navoiy (2 stations) => Amir Temur Xiyoboni (2 stations), pour 300 soums.

Photos interdites. Chaque station est surveillée par 2 policiers et un civil depuis l'attentat du 16 février 1999 à côté du palais présidentiel.

A la sortie du métro, beau parc avec une grande statue de Tamerlan, inaugurée en 1996. 660ème anniversaire, 3 statues (à Tachkent, dans sa ville natale et à Samarcande).

Quartier libre à 17h15 pour faire les derniers achats au grand magasin, Tsoum, profiter de la piscine.

Quelques-uns sont malades mais nous partons tous à 20h pour un restaurant juif, Rakil, proche du club privé. Un repas kirghize avec des chansons en hébreu et des chansons modernes interprétées par Tatiana et Andrej.

En intro, Romain fait un discours sur la modération de la religion musulmane ainsi que de toute religion.



C'est le dernier repas ce soir, parce que demain soir ce sera fini. J'espère que vous avez tous passé une superbe semaine. Je crois qu'on a eu une semaine où c'était peut-être au-delà de nos espérances dans tout ce qui était préparé, que ce soit dans les visites, que ce soit dans la musique aussi parce qu'on en a connu toutes les facettes.

Je pense me faire quand même l'expression de vous tous et de dire merci à Ikhtiyor, merci à Choista, de nous avoir créé un univers de confiance car je vous ai sentis tous très proches les uns des autres, même comme Gérard et Catherine qui, pour la première fois, intégraient le groupe et apparemment ça leur a beaucoup plu.

Là, je crois que je vais revenir sur une chose car là c'est mon expression personnelle qui va revenir. J'ai découvert un pays, je ne peux en garder qu'une très bonne image. On n'a pas tout connu. On a connu, c'est vrai, de belles choses mais le fait d'être allé aussi dans le désert voir des gens qui n'ont pas notre niveau de vie mais qui sont hyper accueillants parce

qu'on a passé une soirée formidable autour de ce feu de bois même s'il fallait mettre un peu de gaz au feu !

Je crois déjà ça et puis ce côté aussi culturel dont nous a parlé l'Ouzbékistan. Moi je le voyais dans les livres quand je préparais et comme je l'ai dit l'autre soir, si nous, on a une religion, ici ils ont en une. Moi j'ai appris à connaître par le côté modéré d'Ikhtiyor, à apprendre que dans les autres religions, on peut aussi tolérer et qu'on n'y admet pas la violence, comme nous on ne peut pas l'admettre dans notre religion. Je crois que ce côté profond restera pour moi intense et c'est peut-être la plus belle image que j'aurai de l'Ouzbékistan. Je souhaite qu'elle reste, de savoir que c'est un pays qui peut être modéré. On recherche tous ces côtés modérés. On n'aime pas la guerre, on aime la paix, on aime l'équilibre, et moi, du fond du cœur, je peux dire merci à vous tous.

On est toujours mal informé. On voyage un peu dans le monde, on a appris à découvrir le Chili, la Guyane, la Russie. Parce que la Russie, certains ne sont pas venus au départ mais après ils ont vu aussi que c'était une richesse, la Russie. Bon, les Etats-Unis, c'est autre chose. J'espère que par ces voyages, je le sais puisque vous me faites confiance, on arrive à enrichir notre côté culturel sous toutes les formes. C'est aussi ce que je recherche, sous toutes les formes et ne pas être monolithique, si on peut dire. Moi je sais que ça vous a tous plu. J'espère qu'on en fera un autre, si vous me faites encore confiance.

Mais je voudrais surtout aussi vous dire à tous merci pour cette semaine.



Soirée mouvementée, beaucoup ne mangent pas... et Gégé nous fait un petit malaise. Retour rapide à l'hôtel, les « valides » finissent la soirée en ville.

Vendredi 19 septembre 2008

Réveil 8h30, départ 10h pour le marché du caviar pour l'élite russifiée et européenne. Très beau marché: fruits, légumes, épices, fruits secs, viande, fromage, poissons. Trouvé du savon de coton (1000 soums).

Nous déjeunons dans un japonais à midi pile car notre avion décolle à 16h10 (restaurant Izumi). Service très lent, il faut dire que nous ne faisons pas beaucoup honneur au déjeuner. Nous en partons à 14h et retrouvons le service CIP de l'aéroport. Après quelques bugs au contrôle des bagages, des places attribuées un peu au hasard et nos adieux à Ikhtiyor le poète, nous rejoignons le salon et décollons à 17h. Paris est à 6430 kms. Voyage sans histoire. Atterrissage à 20h35.

Une réussite!

Ce pays, à dominante islamique mais modéré est un choc.

90 ans de domination soviétique ont marqué l'architecture et l'urbanisme. Les bâtiments sont stricts et austères mais les monuments sont grandioses.

Les ouzbeks se révèlent un peuple très souriant et sympathique.

Nous avons fait le séjour, accompagnés d'Ikhtiyor, notre guide poète ouzbek, parlant un français parfait. Seuls les termes techniques de l'agriculture ont pu le désarçonner.

Un Ouzbek Français de cœur aimant les fleurs!

Merci les amis!

Cathy